

INTRODUCTION

EN 1965, lors du début des travaux à la pyramide de Pépy I^{er}, les vestiges de celle-ci se présentaient comme un énorme bossellement d'une centaine de mètres de diamètre, dominant d'une dizaine de mètres le champ infini d'un désert de sable jonché de blocs et de fragments de pierre épars de toutes dimensions : un terrain de désolation.

Sur le côté nord du monticule, les travaux de dégagement menés à l'époque de G. Maspero avaient créé une sorte de vaste entonnoir au fond duquel se trouvait le départ de la descenderie ; pour atteindre cet orifice, on se frayait le passage avec une certaine difficulté. Sur les flancs, de part et d'autre de la zone centrale, les reis avaient rejeté sable et blocs provenant de leurs dégagements ; sur ceux-ci avaient été accumulés tous les débris provenant des déblaiements effectués dans l'appartement funéraire. Lorsque notre propre mission a dégagé d'ensemble la face nord de la pyramide, nous n'avons retrouvé dans ces énormes déblais que quelques petits fragments de textes. Au-dessus de l'entrée de la pyramide, il s'agissait aussi de stabiliser les amas de pierraille, qui constituaient une menace permanente, car toujours prêts à s'écrouler.

Le sommet du bossellement était occupé par un vaste cratère, qui doit remonter aux temps de l'exploitation de la pyramide en carrière. Les énormes poutres-chevrons en calcaire dominant le côté sud-ouest de la chambre funéraire avaient été alors détruites. L'état décrit par G. Maspero et Flinders Petrie est celui dans lequel la MAFS a retrouvé la pyramide en 1965. Il était possible par là de se faufiler à l'intérieur de la chambre funéraire ; l'accès en fut aménagé par la MAFS ; on dressa une très grande échelle s'appuyant sur le dallage près de l'angle nord-ouest de la chambre funéraire ; au-dessus, un chemin à pic fut taillé dans les déblais de la pyramide ; sur ce trajet les ouvriers, disposés en une très longue file, se passaient les fragments recueillis de l'un à l'autre, tandis que les plus gros blocs étaient évacués au prix d'efforts considérables.

Ainsi, l'intérieur de l'appartement funéraire pouvait être atteint avec grand peine soit par la descenderie, soit par le sommet de la chambre funéraire ; pendant longtemps, la communication entre la chambre funéraire et l'antichambre est restée impossible du fait de l'effondrement d'une partie du mur de refend qui les sépare. L'intérieur de l'appartement funéraire présentait une accumulation de pierraille à première vue terrifiante : des blocs de toutes dimensions et de

toutes formes, dans un enchevêtrement fantastique, provenaient de la destruction du couvrement ou des parois. Lors de nos premières reconnaissances menées en compagnie de J.-Ph. Lauer, à la faible lueur de nos lampes, l'atmosphère était celle d'une caverne aux trésors, digne de *Vingt mille lieues sous les mers*. G. Maspero avait réussi à se frayer un passage précaire, sans pouvoir toujours atteindre la partie inférieure des éléments de parois subsistants. Les poutres-chevrons elles-mêmes avaient commencé à s'effondrer ; les murs du vestibule étaient en grande partie détruits et, tandis que se poursuivaient, avec grandes précautions, le déblaiement et l'évacuation des blocs et fragments, il fallait procéder à de longs et puissants travaux de soutènement [fig. 1-4].

Les murs longs (orientés selon la direction est-ouest) de la chambre funéraire et de l'antichambre de Pépy I^{er} avaient été totalement détruits par les carriers. C'est que la destruction de ces murs, qui ne sont pas porteurs – les culées des énormes poutres de pierre disposées en chevrons, qui constituent le couvrement, étant disposées fort en arrière (A. Labrousse, *Architecture I*, 1996, p. 91-93) – n'entraînait nullement la chute des poutres de couvrement.

Au fur et à mesure du déblaiement, plusieurs milliers de fragments portant des vestiges d'inscriptions ont été mis au jour. Si certains blocs étaient de dimensions importantes, d'autres en revanche ne portaient que quelques signes ou parties de signes. Plus de deux mille fragments inscrits ont été inventoriés. Ils ont d'abord été classés par rapport au lieu de leur découverte, dessinés grandeur nature et à l'échelle 1/5, puis étudiés. La largeur des colonnes d'inscription, l'orientation des signes ainsi que le style de la gravure, la patine, étaient autant d'indices importants.

Des remarques d'ordre architectural indiquaient d'emblée la position d'origine de certains fragments : blocs de faîtage des parois latérales de la chambre funéraire et de l'antichambre, limite supérieure en biseau des colonnes gravées sur les murs-pignons de ces mêmes pièces, limites inférieures des colonnes de textes au bas des parois ou sur l'ouverture des passages qui mènent de l'antichambre vers le serdab ou le caveau. Certains blocs présentent des bords à arêtes franches, qui correspondent soit aux joints (souvent plâtrés) constituant les limites des assises, soit à des pièces rapportées, assez nombreuses d'ailleurs. Des assemblages s'imposaient immédiatement en raison de la forme des blocs, de leurs dimensions, des contours et des cassures.

À partir du moment où des ensembles commençaient à se constituer, il devenait possible de repérer des mots significatifs, voire des éléments de formules – et de rechercher dès lors s'ils étaient déjà connus dans le corpus des Textes des Pyramides. Ainsi se sont élaborés peu à peu des morceaux de différents puzzles ; comme toujours dans ce genre de reconstitutions, la difficulté est accrue par le fait qu'il s'agit d'ensembles incomplets. Indiquons aussi qu'en raison de l'extraordinaire confusion créée lors de la destruction par les carriers, le lieu de ramassage des fragments était parfois sans aucun rapport avec leur emplacement d'origine.

Ont été ajoutés à la documentation les fragments d'inscription provenant de l'appartement funéraire de Pépy I^{er} conservés dans les différentes collections d'antiquités égyptiennes. Quand nous avons pu disposer de photographies, les fragments concernés ont été dessinés et intégrés



FIG. 1. *Descenderie de la pyramide de Pépy I^{er} (1967).*

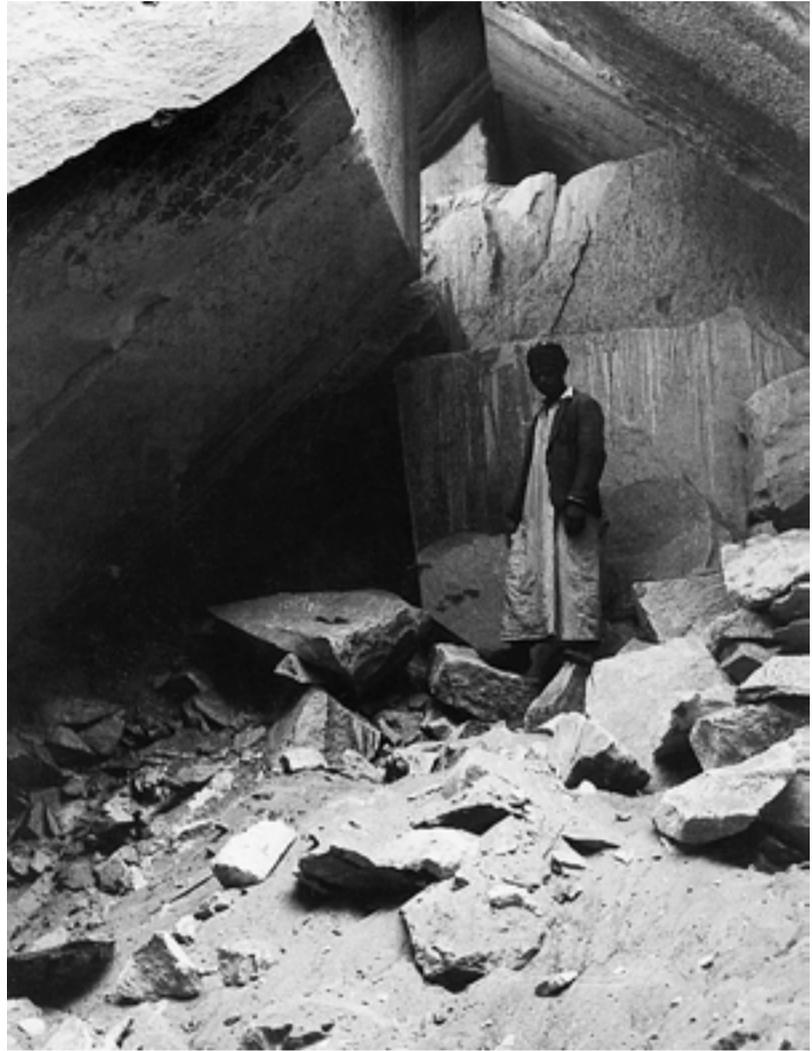


FIG. 2. *Chambre funéraire de la pyramide de Pépy I^{er} (1967).*



FIG. 3. *Chambre funéraire de la pyramide de Pépy I^{er} (1971).*



FIG. 4. *Chambre funéraire de la pyramide de Pépy I^{er}, mur est (1974).*

dans le fac-similé à la place adéquate. Les fragments connus seulement par des copies manuscrites ont été reproduits pl. XXXIX et XL. Nous assurons de notre gratitude les conservateurs des musées et des collections qui ont bien voulu répondre à nos nombreuses demandes.

Rapidement, il nous est apparu que l'édition des textes de la pyramide de Pépy I^{er} devait fournir l'ensemble des parois reconstituées de l'appartement. Mme Isabelle Pierre-Croisiau a donc réalisé le fac-similé intégral des éléments de paroi en place, c'est-à-dire des textes auxquels avait eu accès G. Maspero et dont les estampages ont servi de base à la publication de K. Sethe. Ces fac-similés ont été réalisés à partir de copies grandeur nature des parois en place et des fragments ou à partir de photographies pour certains fragments conservés dans les musées, tous les dessins étant ensuite réduits à l'échelle 1/5, échelle retenue pour l'ensemble des documents. C'est donc la reproduction intégrale de toutes les parois de l'appartement funéraire de Pépy I^{er} que nous avons été amenés à présenter. On pourra ainsi prendre aisément connaissance de l'ensemble des textes, dans leur position respective réelle.

Pour mener à bien notre entreprise tant d'étude que de publication, il nous a fallu constituer les instruments de travail nécessaires. En priorité a été établi l'inventaire de tous les parallèles connus, effectué manuellement sur de grandes fiches de manière synoptique : ceux découverts par G. Maspero et publiés par K. Sethe, ceux recueillis par G. Jéquier dans les pyramides de Pépy II, des reines Neit, Ipout et Oudjebten, d'Aba, ceux enfin que nous pouvions ajouter par nos propres recherches dans les pyramides de Téli et de Mérenrê, dont les inscriptions sont en cours d'étude et de préparation pour publication. L'ensemble des données recueillies a été saisi par informatique. L'énorme travail d'édition que représenterait la publication intégrale de cette synopse ne peut être envisagé, mais les fiches conservées dans les archives de la MAFS, déjà largement communiquées, sont à la disposition des collègues qui en font la demande.

Avec l'apport de nouveaux textes, il n'était pas possible de conserver la numérotation continue des colonnes établie par G. Maspero et complétée ensuite par K. Sethe et G. Jéquier, avec un système empirique de «+» et de «-». Il nous a paru plus judicieux d'adopter un système de désignation fondé sur l'emplacement des textes dans l'appartement funéraire. Pour l'ensemble des pyramides à textes, nous avons défini une désignation codée * où se succèdent le nom du roi (ou le cas échéant de la reine ou du particulier), la pièce de l'appartement funéraire, l'orientation cardinale de la paroi concernée et le numéro d'ordre de la colonne ou de la ligne. Ainsi, P/A/E 1-42 désigne les colonnes 1 à 42 de la paroi est de l'antichambre de la pyramide de Pépy I^{er}.

Pour la description et la mise en place des différents éléments, deux logiques s'opposent : l'une est celle du cortège de l'inhumation et du découvreur, qui procède depuis la chapelle du Nord à l'entrée de la descenderie, en direction de la chambre funéraire ; l'autre du point de vue du défunt lui-même, qui prend son départ depuis le sarcophage de la chambre funéraire.

* La terminologie adoptée par la MAFS a été définie dans J. Leclant, *RdE* 27, 1975, p. 137, n. 3, et dans *id.*, *Scholae Adriani De Buck memoriae dicatae* VI, Leiden, 1979, p. 11,

n. 3. On pourra comparer notre terminologie avec celle de nos devanciers dans A. Labrousse, *Architecture* I, 1996, p. 230-231.

INTRODUCTION

Nous avons privilégié le premier aspect pour les éléments architecturaux : les différentes parties de la descenderie et du couloir seront désignées successivement comme « ant » (antérieures), « med » (médianes), « post » (postérieures) en procédant depuis l'accès extérieur en direction du fond de la sépulture. C'est en revanche du point de vue du défunt lui-même que nous nous sommes placés pour parcourir l'appartement funéraire, successivement : la chambre funéraire, le passage reliant la chambre funéraire à l'antichambre, l'antichambre, le passage reliant l'antichambre au serdab, le couloir menant de l'antichambre vers le vestibule, le vestibule et la descenderie [fig. 5].

Dans chaque pièce nous avons désigné les parois selon les points cardinaux. Pour les parois longues (sud et nord) de la chambre funéraire, nous avons complété la désignation par l'emploi de minuscules « w » et « e », « w » désignant la partie ouest de la paroi, et « e » sa partie est. Le passage de l'antichambre au serdab (P/A-S) était obstrué par un « bouchon » de calcaire ; la face inscrite de ce bouchon, qui s'intégrait dans la paroi est de l'antichambre (P/A/E), a été désignée par P/A-S/B.

Certaines parois se divisent en plusieurs éléments ; nous les avons désignés par « sup » (partie supérieure), « med » (partie médiane), « inf » (partie inférieure). Lorsque la paroi est divisée en plusieurs registres, ceux-ci ont été numérotés, de haut en bas, en chiffres romains. Ainsi, P/F/Ne I désigne le premier registre de la partie est de la paroi nord de la chambre funéraire de la pyramide de Pépy I^{er}.

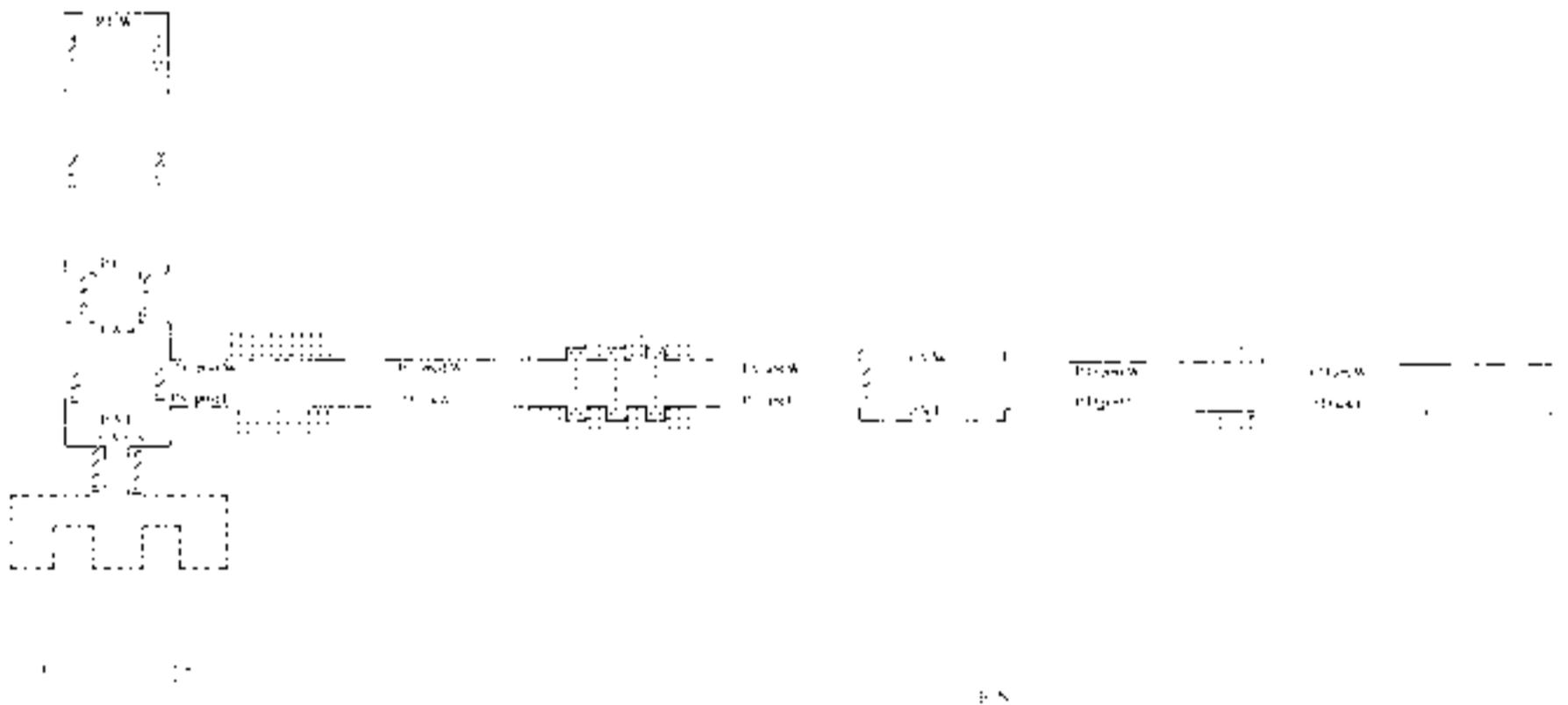


FIG. 5. Plan des appartements funéraires de la pyramide de Pépy I^{er} (d'après A. Labrousse). Échelle 1/200.

Nom du roi (ou le cas échéant de la reine ou du particulier)		
Aba	Aba	Saqqâra-Sud
Imh	Imhotep	Licht
Ip	Ipout (Apouit)	Saqqâra-Sud
M	Mérenrê	Saqqâra-Sud
N	Pépy II (Néferkarê)	Saqqâra-Sud
Neha	Neha	El-Qattâ
Nt	Neit	Saqqâra-Sud
Oudj	Oudjebten	Saqqâra-Sud
P	Pépy I ^{er}	Saqqâra-Sud
Sen	Senousretânkh	Licht
Sie	Siese	Dahchour
T	Téti	Saqqâra-Nord
W	Ounas	Saqqâra-Nord

Pièces de l'appartement funéraire	
A	antichambre
A-S	passage antichambre-serdab
C	couloir
C ant	couloir, partie antérieure
C med	couloir, partie médiane
C post	couloir, partie postérieure
D	descenderie
D ant	descenderie, partie antérieure
D post	descenderie, partie postérieure
F	chambre funéraire
F-A	passage chambre funéraire-antichambre
S	serdab
V	vestibule

Orientation cardinale	
E	est
N	nord
S	sud
W	ouest

Notre système de désignation permet ainsi de retrouver aisément l'emplacement des inscriptions dans l'appartement funéraire. Il offre aussi la possibilité d'établir des comparaisons d'une pyramide à l'autre.

Dans la pyramide de Pépy I^{er}, l'ordre adopté pour la présentation des parois est ainsi le suivant :

- P/F/W, P/F/Sw, P/F/Se, P/F/E, P/F/Nw, P/F/Ne, P/F-A/S, P/F-A/N
- P/A/W, P/A/S, P/A/E, P/A/N, P/A-S/S, P/A-S/N, P/A-S/B
- P/C post/W, P/C med/W, P/C ant/W, P/C post/E, P/C med/E, P/C ant/E
- P/V/W, P/V/S, P/V/E
- P/D post/W, P/D ant/W, P/D post/E, P/D ant/E

Dans sa publication de 1908-1910, *Die altägyptischen Pyramidentexte*, K. Sethe s'était référé, pour localiser les textes, à la numérotation des colonnes établie par G. Maspero ; or les copies et estampages de celui-ci n'avaient pu porter que sur les éléments en place et accessibles ; comme on le verra dans notre présente édition, il a en plusieurs points commis des confusions ou omissions. Lors de ses travaux menés de 1924 à 1936 dans l'extension sud de Saqqâra, G. Jéquier a pu ajouter un important complément de textes à ceux jadis publiés par G. Maspero et K. Sethe ; par rapport à l'ancienne numérotation de ses prédécesseurs, il a affecté à ses désignations un indice «+» ou «-». Extrayant des nouveaux textes de G. Jéquier ceux qui lui offraient des ensembles quelque peu suivis, R.O. Faulkner les a reproduits, avec souvent des désignations nouvelles, dans son ouvrage de 1969 *The Ancient Egyptian Pyramid Texts, Supplement of Hieroglyphic Texts* ; mais comme le montrent, en de nombreux cas, les nouveaux textes que nous avons nous-mêmes découverts et exploités, les éléments des nouvelles *Utterances* (Utt.*) de R.O. Faulkner peuvent n'être que la partie jusqu'alors inconnue d'un *Spruch* (Spr.) de K. Sethe.

L'apport de notre nouvelle documentation invite à reconsidérer l'identification et le découpage de certaines formules. Pour ne prendre ici que quelques exemples, le Spr. 472 de K. Sethe n'est autre que son Spr. 411, l'Utt.* 720 de R.O. Faulkner est le Spr. 458 de K. Sethe. De même, les aléas de la découverte ont entraîné dans l'édition de K. Sethe un découpage arbitraire en deux *Sprüche* différents : pour P/F-A/N 1-14, le Spr. 674 (§ 1994a-1999d) correspond à P/F-N 1-12 et le Spr. 462 (§ 875a-c) à P/F-A/N 13-14, alors qu'il s'agit d'un seul et même texte.

T.G. Allen, R.O. Faulkner et J.P. Allen avaient été conduits à diviser certains *Sprüche* de K. Sethe en faisant suivre le numéro d'une lettre majuscule : A, B, C, etc. On remarquera qu'ils n'ont pas procédé selon les mêmes critères : face à une formule «x», T.G. Allen a désigné le premier segment comme «x A», le deuxième comme «x B», le troisième comme «x C» ; en revanche, R.O. Faulkner a appelé le premier segment simplement «x», le deuxième «x A», le troisième «x B». Par exemple, les dix formules portant le numéro 71 sont désignées par

R.O. Faulkner par 71, 71 A, 71 B, 71 C, 71 D, 71 E, 71 F, 71 G, 71 H, 71 I. J.P. Allen a parfois procédé à un nouveau découpage, justifié certes en lui-même, mais apportant une source supplémentaire de complication. Il en est de même pour les « paragraphes », pour lesquels il est presque impossible de s'y retrouver.

Nous avons donc été conduits parfois à établir de nouvelles numérotations et de nouvelles segmentations ; ces nouvelles désignations sont toujours précédées d'un « N ». Ainsi par exemple les dix formules portant le numéro 71 ont-elles été rebaptisées ^N71 A, ^N71 B, ^N71 C, ^N71 D, ^N71 E, ^N71 F, ^N71 G, ^N71 H, ^N71 I, ^N71 J. Le Spr. 627 a été découpé en deux formules distinctes : ^N627 A et ^N627 B, la coupure se faisant entre les § 1777d et 1778a.

Nous avons conservé les appellations Spr. (= *Spruch*) et Utt.* (= *Utterance*), lorsque nous faisons référence aux éditions de K. Sethe et R.O. Faulkner. Dans tous les autres cas, nous avons adopté le terme français « formule ».

Parmi les nouveaux textes recueillis dans la pyramide de Pépy I^{er}, les formules inconnues ou non répertoriées dans les précédentes éditions ont été appelées « formules nouvelles » et numérotées de 1001 à 1081.

Une formule dont il ne subsiste que trop peu d'éléments pour permettre une détermination a été désignée comme « non identifiée ».

Nous avons spécifié « version nouvelle » pour les formules qui n'étaient attestées jusqu'ici que dans d'autres pyramides. Nous avons spécifié « version complétée » pour les textes auxquels notre édition de Pépy I^{er} apporte des compléments par rapport à l'édition de ce même texte par K. Sethe. Nous avons désigné comme « Spr., Utt.* ou formule complétée(e) » un texte connu antérieurement de manière partielle pour lequel notre édition apporte des compléments.

Nous avons conçu l'analyse de chaque paroi de l'appartement funéraire de Pépy I^{er} de la façon suivante. Après une brève présentation générale de la paroi, nous avons énuméré chacune des formules qui y sont gravées dans l'ordre de lecture. Afin de faciliter une approche comparative des textes de la pyramide de Pépy I^{er}, nous avons tenu à fournir, pour chaque formule, sous le titre « Parallèles » la liste détaillée des références en notre possession. Parmi celles-ci figurent certaines parois en cours d'étude et de reconstitution, chez Téli et Mérenrê ; les fragments de Textes des Pyramides tout récemment découverts par la MAFS dans la pyramide de la reine-mère Ânkhessenpépy II n'ont pu être inclus dans la présente édition. Nous avons ajouté, sous le titre « Tradition », des indications sur la survie de ces textes aux époques postérieures (Textes des Sarcophages, mastabas du Moyen Empire, tombes thébaines et documents d'époques éthiopienne, saïte et gréco-romaine). Il s'agit là de simples indications complémentaires et non d'une étude exhaustive.

En annexe sont présentés des tableaux. Le premier, « Analyse des parois », offre l'analyse du contenu de chacune des parois inscrites de la pyramide de Pépy I^{er}. Le second tableau, « Liste et localisation des formules identifiées », donne la liste des formules identifiées avec

INTRODUCTION

leur localisation dans la pyramide de Pépy I^{er}. L'ordre est celui des *Sprüche* de K. Sethe et des *Utterances* de R.O. Faulkner. En troisième position se trouve la « Liste et localisation des formules nouvelles » auxquelles nous avons attribué une numérotation de 1001 à 1081. En quatrième lieu est donnée la « Liste et localisation des formules non identifiées ». Viennent ensuite les « Listes des fragments non replacés » classés par numéro de publication, puis par numéro d'inventaire de fouilles. Le dernier tableau donne la « Liste des fragments conservés dans les musées et collections ».

Ce présent volume d'édition des textes de la pyramide de Pépy I^{er} sera prochainement suivi de deux autres. Le deuxième volume proposera une traduction commentée accompagnée d'une translittération. Le troisième et le dernier volume sera consacré à une étude paléographique. Nous espérons être ainsi utiles à nos collègues et leur faciliter l'accès et la pratique d'un matériel épigraphique d'une rare qualité et d'une importance considérable pour la connaissance des sources de la civilisation pharaonique.